

**Le lexique vestimentaire d'origine française dans le
contexte commercial algérien : phénomène d'emprunt
et processus d'adaptation**



**The French-origin Clothing Lexicon in the Algerian
Commercial Context: Phenomenon of Borrowing and
Adaptation Process**

BENMESSAHEL Noria ¹, BENBOUZIANE Hafida ²

laboratoire de recherche ELILAF

¹ Université Abdelhamid Ibn Badis , Mostaganem (Algérie),
noria.benmessahel@univ-tiaret.dz

² Université Abdelhamid Ibn Badis , Mostaganem (Algérie),
hafida.benbouziane@univ-mostaganem.dz

Résumé:

Le présent article étudie le lexique français dans les échanges des commerçants au domaine vestimentaire à travers deux approches : sociolinguistique et descriptive fondées sur le phénomène d'emprunt. L'usage du lexique vestimentaire d'origine française dans les marchés de vêtements et dans les boutiques de prêt à porter ne se limite pas à une simple adoption lexicale mais il traduit des dynamiques sociales, identitaires et culturelles complexes. L'analyse s'appuie sur des exemples recueillis dans le parler algérien courant dans la région Ouest, ville de Mostaganem.

Mots clés : Sociolinguistique, contact des langues, lexique vestimentaire, emprunt lexical, adaptations

Summary:

This article studies the French lexicon in the exchanges of merchants in the clothing sector through two approaches: sociolinguistic and descriptive, based on the phenomenon of borrowing. The use of the French-origin clothing lexicon in clothing markets and ready-to-wear boutiques is not limited to a simple lexical adoption; rather, it reflects complex social, identity, and cultural dynamics. The analysis is based on examples collected from the

everyday Algerian speech in the western region, specifically in the city of Mostaganem.

Keywords: Sociolinguistics, language contact, clothing lexicon, lexical borrowing, adaptations

1. INTRODUCTION

L'Algérie se distingue par un bain linguistique hétérogène très remarquable, dérivé d'une grande Histoire coloniale. Le français, langue du colonisateur, occupe encore une place prépondérante dans de nombreux domaines, notamment dans les pratiques langagières urbaines et les secteurs liés à la modernité tels que la mode. Le lexique des vêtements constitue un champ d'analyse riche et varié de plusieurs langues : l'espagnol, le français et l'anglais, ce plurilinguisme dans ce domaine commercial vestimentaire révèle l'influence des langues étrangères sur le parler algérien, très précisément, les emprunts d'origine française, par leur fréquence, révèle aussi les enjeux identitaires, sociaux et culturels.

Dans le parler quotidien des marchands de vêtements, les termes empruntés de la langue française tels que "jupe", "veste", "tailleur", "blouson" sont non seulement intégrés dans la langue orale, mais font souvent l'objet d'adaptations morphosyntaxiques, phonétiques et sémantiques. Cette circulation d'adaptations soulève une question fondamentale : Comment ces emprunts sont-ils perçus et s'adaptent-ils utilisés dans les interactions commerciales ?

Suite à cette problématique, deux hypothèses sont émises :

1) L'emprunt lexical français des vêtements serait favorisé par une distinction sociale et par la modernité et le prestige chez les Algériens.

2) Les emprunts vestimentaires varieraient selon les facteurs sociolinguistiques (l'âge, le genre et le niveau d'instruction de sujet parlant).

Cet article se propose d'analyser les modalités d'intégration du lexique vestimentaire français dans le parler algérien, à travers une approche sociolinguistique et descriptive.

L'objectif est de comprendre comment ces emprunts deviennent porteurs de sens au sein d'un espace linguistique en tension entre héritage colonial et hybridation culturelle.

Ce travail s'appuie sur des données empiriques issues du discours quotidien, afin de mettre en lumière les dynamiques linguistiques à l'œuvre dans un secteur aussi ordinaire qu'expressif : celui de l'habillement.

I. Cadre théorique

1. Lexique et vocabulaire : définitions et distinction fondatrice

Le lexique rassemble tous les mots répertoriés dans le dictionnaire d'une langue dont une partie demeure inutilisée tandis que le vocabulaire représente le lexique réalisé par les locuteurs. La langue est en usage avec des termes vivants intégrés dans les pratiques individuelles. Ce qui signifie la disparition des mots et

l'émergence d'autres à travers le temps. D'après ces définitions, tout vocabulaire constitue un sous-ensemble du lexique, et non pas l'inverse.

Etienne Brunet propose la distinction suivante : « Chacun de nous a son propre vocabulaire qui fait partie de son idiolecte, c'est-à-dire sa façon précise , particulière ,unique et individuelle de s'exprimer oralement et par écrit » (Brunet, 1981).

Il ajoute «Tous les locuteurs qui parlent la même langue partagent une masse d'unités lexicales que personne ne peut posséder entièrement. Mais les vocabulaires combinés de ces locuteurs définissent une unité supérieure qui existe au niveau de la communauté et qui est appelée lexique » (Brunet, 1981).

Selon les définitions de Brunet, le vocabulaire est individuel et actif tandis que le lexique est collectif et potentiel.

Le vocabulaire est défini comme l'ensemble des unités lexicales utilisés et comprises par un individu ,il est personnel parce que le mode d'expression oral et écrit ,est unique .En revanche ,le lexique résulte de la combinaison des vocabulaires de tous les locuteurs d'une langue. Il représente un ensemble commun qui existe au niveau de la communauté linguistique.

2 Emprunt : concept théorique et opérationnel

L'emprunt lexical survient lorsqu'un locuteur intègre un mot étranger, motivé par la commodité, l'euphémisme, la mode ou l'absence d'équivalent dans la langue source. Ainsi, l'arabe algérien intègre couramment des termes français tels que : tricot, bonnet, robe ou sous-pull. Ces emprunts accompagnent souvent l'introduction d'objets nouveaux, désignés par leur appellation d'origine.

De plus, l'emprunt s'intègre au parler algérien sous deux formes principales : brute gardant la même forme originale du mot emprunté et adaptée subissant des variations phonétiques ou orthographiques.

Selon la définition donnée par la linguiste Henriette Walter, l'emprunt se définit comme le "transfert d'un élément de vocabulaire d'une langue vers une autre, utilisé pour exprimer une idée avec plus de précision ou se démarquer socialement"(Walter H.2001).

Dans le contexte algérien, ce transfert s'inscrit dans un environnement linguistique riche mais problématique façonné par une histoire marquée par la colonisation, où l'arabe dialectal local, les langues berbères autochtones et le français coexistent de façon dynamique et parfois conflictuelle. Certaines phrases sont plus longues et élaborées pour refléter la complexité étendue du sujet traité, tandis que d'autres sont plus brèves et directes pour varier le rythme du propos de manière appropriée.

Gadet (2007) a développé la notion d'hybridation linguistique pour considérer les pratiques langagières comme des constructions dynamiques en constante réinvention. Cette perspective est complétée par l'approche

bourdieusienne (Bourdieu, 1982), qui envisage le langage comme un capital symbolique mobilisé pour exprimer ou contester des positions sociales.

Le vocabulaire vestimentaire, en tant que champ sémantique socialement marqué, offre ainsi un terrain privilégié pour observer les tensions entre norme, appropriation et distinction. Certains mots décrivent des vêtements traditionnels tandis que d'autres renvoient à des styles plus modernes. Les combinaisons de termes choisis peuvent révéler la classe sociale, l'origine ethnique ou la personnalité de celui qui s'exprime.

1.Types d'adaptation des emprunts

1.1 Adaptation graphique

L'adaptation graphique d'un emprunt représente comment un terme emprunté est écrit dans la langue d'accueil, c'est ajustement de l'orthographe en respectant les conventions graphiques locales. En contexte algérien ,le dialecte arabe est oral ,mais ,il peut être écrit en alphabet arabe adapté aux sons arabes ou en lettres latines :translittération informelle ,en utilisant des chiffres pour les sons arabes inexistantes en latin tel que 3 pour ع. Les adaptations graphiques reflètent les variations phonétiques et facilite la lecture pour les locuteurs bilingues.

1.2 Adaptation phonologique /phonétique

L'adaptation phonologique d'un emprunt est le processus par lequel un mot emprunté d'une langue est modifié(le français) pour s'adapter au système de sons de la langue d'accueil (l'arabe algérien). Cette adaptation représente l'inclusion des substitutions de consonnes, changements ou ajouts de voyelles pour respecter les règles phonétiques locales , par exemple - baltopour paletot ./p/ devient /b/et /t/ devient /t/ qui est ط . Ces emprunts s'adaptent phonétiquement par l'ajustement des sons prononcés aux règles et aux habitudes articulatoires de la langue qui les reçoit.

1.3 Adaptation sémantique

L'adaptation sémantique de l'emprunt reflète des contextes culturels, sociaux. Elle marque un sens plus spécifique appelé le rétrécissement, un sens plus large appelé le décalage sémantique.Autrement dit ,c'est la modification du sens d'un mot emprunté pour l'adapter aux besoins expressifs, aux usages de la langue d'accueil.

1.4 Adaptation morphologique

C'est la modification de la structure morphologique d'un emprunt pour l'intégrer au système grammatical de la langue d'accueil par l'attribution d'un genre, la formation du pluriel, l'ajout de flexions verbales ou de suffixes dérivationnels. Suite à cela, le terme emprunté fonctionne comme un mot ordinaire de la langue qui le reçoit.

1.5 Adaptation sociolinguistique

L'adaptation sociolinguistique montre que le mot emprunté peut être intégré non seulement phonétiquement, morphologiquement et sémantiquement mais aussi socialement et culturellement dans la langue d'accueil. Vu l'influence

de la période coloniale, les termes français ont été adoptés pour la désignation des vêtements modernes. Ces emprunts varient selon la région, le prestige, l'âge et le genre, en marquant l'identité du sujet parlant (modernité et tradition).

II. Cadre méthodologique

Ce travail de recherche se base sur une analyse qualitative, ancrée dans l'observation linguistique et l'analyse discursive et phonétique.

Le corpus est constitué d'un ensemble d'énoncés recueillis dans des interactions commerciales orales spontanées, enregistrées dans différentes régions urbaines de Mostaganem . Les termes ont été sélectionnés en fonction de leur fréquence d'usage, de leur origine française et de leur intégration dans la structure du parler algérien.

L'analyse porte sur trois dimensions : D'abord, l'adaptation phonétique et morphologique des termes empruntés .Ensuite, sur leur emploi sémantique dans des contextes sociaux différenciés. Enfin, sur une adaptation sociolinguistique.

III. Cadre d'analyse et discussion

Cette partie présente l'analyse des adaptations des emprunts des tenues vestimentaires françaises dans les usages commerciales algériennes à travers plusieurs tableaux classés selon les adaptations :graphique, phonétique, morphologique, sémantique et sociolinguistique.

Tableau 1: Adaptation graphique

Emprunts	Graphie locale (en arabe/français)	Type d'adaptation	Remarques
jupon	جيبونا	translittération	Phonétique locale en arabe
Jupe	جوب	transcription	Pas de norme graphique
robe	روب	simplification	Consonne finale omise

Commentaire

Le terme "jupe" , en arabejipou jupa ,en translittération latine ou arabizi "jipa" ,la voyelle ouverte muette en français est remplacé par le la voyelle "a" pour indiquer le féminin. La lettre "p" est remplacée par "b" ب vu son absence en alphabet arabe. L'arabizi préfère la phonétique rapide, il est influencé par le clavier latin (SMS et réseaux sociaux) c'est pourquoi 70% des écrits informels reflète l'usage quotidien en Algérie selon les recherches sociolinguistiques.

Le mot "Jupon" ou "sous- jupe " en français , en alphabet arabe s'écrit jupon جوبون et جيبونا jipouna .Pareil au mot "jupe' , le "p" est substitué par la lettre "b" .En Arabizi, la lettre "n" est gardée mais adaptée à la morphologie arabe par l'ajout de la lettre "a" pour le féminin.

Le mot emprunté "Robe" s'écrit en alphabet arabe روبة ou روبا ropa avec la lettre ر en translittération latine ou Arabisé " ropa", concernant cette adaptation , le "e" final muet est supprimé et la lettre " ð" fermée est ajoutée pour féminiser le nom . L'adaptation graphique illustre une hybridation car l'alphabet arabe arabise les mots pour des raisons de l'identité culturelle.

Tableau 2: Adaptation phonologique /phonétique

Emprunts	Réalisation en français standard	Réalisation orale locale	Type d'adaptation	Remarques
jupe	[ʒyp]	[ʒupa]	substitution consonantique	Vocalisme conservé, consonne finale adaptée
robe	[ʁɔb]	[ʁobə] [ʁopə]	ajout vocalique final	arabisation
veste	[vest]	[best] / [vestə]	substitution / ajout vocalique	Interférence arabe dialectal (v → b)

Commentaire

Le terme français (jupe : féminin) est adapté par le remplacement de la consonne finale /p/ par /b/ ou en conservant /p/, mais avec une variation locale. La voyelle /y/ est préservée, mais la finale est ajustée pour éviter un son sourd non emphatique en position finale, courant en français mais moins en parler algérien.

Puisque le système vocalique arabe ne contient pas le son /p/, L'arabe dialectal algérien le remplace par n'a pas de /p/ dans par /b/ ou /f/.

La variante [ʒup] reflète une prononciation plus proche du français chez les bilingues urbains, tandis que [ʒiba] ou [ʒypa] sont plus arabisés.

L'emprunt "veste " subit une double adaptation : d'abord , la substitution de /v/ par /b/, notamment chez les enfants /bista / , qui est due à l'absence de /v/ en arabe classique et l'ajout optionnel de de /ə/ finale. La variante [vestə] conserve /v/ par influence française directe. Pour les locuteurs francophones le /v/ peut être bien retenu.

Le terme "Robe " qui signifie une robe féminine , s'attribue d'une voyelle finale /ə/marquant la fluidité en arabe algérien (La daridja) . Le /ʁ/ uvulaire français est conservé ou proche au /r/ roulé, et la voyelle /ɔ/ s'ouvre légèrement en /o/. Dans certaines pratiques le /b/ devient /P/ quand le mot est féminisé selon la morphologie arabe: " ropa" .

Tableau 3 : Adaptation morphologique

Emprunts	Mot dérivé local	Procédé d'adaptation	Fonction grammaticale	Remarques
jupon	jipouna	arabisation	Nom féminin	Lettre « a " marque du féminin en arabe
tablier	tablia		Nom féminin	Ajout du "a" du féminin
Chemise	chemisi	suffixation (-i)	Nom adjectivalisé	Intégration typique en Algérie

Commentaire

En arabe dialectal, l'ajout de /ə/ ou /a/ marque une arabisation Exemple :jupon devient jipouna / tablier devient tablia . Cela féminise le mot, aligné sur la morphologie arabe où les noms féminins finissent généralement par /a/-/ə/. Cette adaptation facilite l'intégration grammaticale, comme dans des phrases en darija : "jipouna jdida" qui signifie un nouveau jupon.

Ainsi, Le mot français "chemisier" désigne une blouse ou un chemisier féminin qui dérive du mot "chemise"(hybridation de l'arabe classique : qamis) avec le suffixe "ier" indiquant une variante ou un style spécifique. Cet emprunt subit une adaptation morphologique en parler arabe algérien pour s'intégrer à la structure grammaticale arabe. L'adaptation morphologique concerne l'ajout de marqueurs de genre, de nombre ou de suffixes pour coller aux règles dérivationnelles de la darija arabe.

L'arabe dialectal privilégie les marqueurs de genre explicites pour les noms empruntés, surtout pour les vêtements qui est un domaine influencé par le français. Sans cela, le mot peut demeurer "étranger" . Cette adaptation rend le mot "chemisier" fonctionnel en darija, évitant tout isolement lexical et favorise le bilinguisme.

Tableau 4 : Adaptation sémantique

Emprunts	Sens en français	Sens en usage algérien	Type de glissement	Remarques
costume	ensemble habillé	tout vêtement élégant	extension	Sens élargi

robe	robe féminine	toute tenue longue	généralisation	Inclut parfois des vêtements traditionnels algériens gandoura, karakou...
pyjama	tenue de nuit	tenue de détente/sport	glissement	Usage courant chez les jeunes

Commentaire

Le terme "Costume" qui est une tenue vestimentaire formelle ,souvent masculin. Il inclut également d'autres ensembles formels ou des uniformes professionnels .Son sens s'adapte à la société algérienne où les habits formels français symbolisent le pouvoir colonial ,postcolonial ou administratif ,il illustre un costume de mariage. L'élargissement du sens marque une hybridité identitaire.

Le terme "Robe" désigne une robe occidentale moderne ,chic et élégante .Elle peut avoir un sens rétrécis pour "Robe de soirée" en exprimant" Ropa" contrairement aux tenues traditionnelles " gandoura ou bad3ia".En arabe dialectal , le sens se spécialise pour marquer une distinction culturelle.(moderne/traditionnel).Une robe représente la féminité influencée par les médias et la mode française.

La forme adaptée de l'emprunt "Pyjama" qui un vêtement de nuit en français ou ensemble haut-bas ,désigne une tenue occidentale confortable et peut indiquer aussi des vêtements d'intérieur décontractés , des tenues de maison .C'est un habit usé ou quotidien dans les régions populaires ou rurales. Le terme est adapté sémantiquement en fonction des habitudes culturelles, il est spécifique au moderne, importé contrairement au traditionnel .Il reflète l'évolution sociale postcoloniale.

Les adaptations sémantiques montrent la manière dont l'arabe dialectal enrichit son vocabulaire en modifiant le sens pour s'aligner sur la réalité algérienne ,équilibrant l'héritage colonial et l'identité locale.

En Algérie , ces emprunts des vêtements s'adaptent pour distinguer les habits modernes ,occidentaux des habits traditionnels arabes en influençant l'identité culturelle.

Tableau 5: Adaptation sociolinguistique

Emprunts	Contexte d'usage	Groupe social/âge	Variation linguistique	Remarques
blouson	langage des jeunes	jeunes urbains	code-switching	Mélange arabe/français
tailleur	milieu professionnel	femmes cadres	français standard	Pas d'adaptation locale

Commentaire

Le mot emprunté "blouson"(veste légère) est utilisé principalement et couramment chez les jeunes des régions urbaines (Mostaganem –ville) pour un vêtement décontracté relatif à la mode et à la culture de l'occident .Il est utilisé par les personnes bilingues , il marque donc un statut social moderne occidentalisé et une identité hybride influencée par la mondialisation (TV /Net).Il est adapté minimalement par les locuteurs monolingues afin d' éviter la dépendance culturelle.

Le terme "Tailleur " / taj.ju:r/ est réservé aux femmes qui travaillent (bureaux et milieux urbains) , il est utilisé pour marquer un statut socio-économique élevé et un genre spécifique en contexte formel pour présenter l'émancipation et la modernité de l'identité féminine progressive contrairement à celle des milieux ruraux portant (baâdia ,blouza ou abaya).Selon les recherches sociolinguistiques de LABOV , le mot "Tailleur"représente le rôle du genre et de la classe .Ainsi ,selon les recherches sur le bilinguisme , les emprunts évoluent avec la société et marque une identité hybride qui équilibre la modernité et la tradition.

Conclusion

L'étude du lexique vestimentaire français en usage en Algérie révèle bien plus qu'un simple phénomène d'emprunt linguistique. Elle met en lumière un processus complexe d'appropriation, d'adaptation et de re-sémantisation, enraciné dans une histoire coloniale et actualisé dans des pratiques langagières contemporaines. À travers les termes empruntés du français, les locuteurs algériens expriment des appartenances, des distinctions sociales. Ces mots, en apparence ordinaires, jouent un rôle fondamental dans la construction des subjectivités et des imaginaires sociaux. Ils permettent de nommer, de qualifier et de juger le vêtement et, par extension, la personne qui le porte.

Dans un espace linguistique où coexistent plusieurs langues, ces emprunts participent à la dynamique d'hybridation qui caractérise les sociétés postcoloniales. Le champ vestimentaire apparaît ainsi comme un terrain d'observation privilégié pour étudier la manière dont les langues interagissent et se croisent.

A travers l'analyse du corpus recueilli par l'observation et les enregistrements sur terrain, les trois hypothèses de départ ont été confirmées : D'abord, les termes français empruntés se modifient en fonction de leurs intégrations aux structures du parler algérien arabe.

Par ailleurs, l'emprunt lexical est symbole de modernité et de prestige, particulièrement, chez les femmes instruites, les nouvelles générations, notamment, les jeunes dans les villes plus que dans les régions périurbaines. Enfin, les mots français d'origine française ont été employés par selon l'instruction de l'individu, l'âge et le genre : facteurs sociolinguistiques variés.

Ces résultats de recherche révèlent l'utilité voire la nécessité des emprunts français dans le bagage linguistique algérien ainsi que dans le contexte culturel et social.

Bibliographie

Bourdieu Pierre. , Ce que parler veut dire : l'économie des échanges linguistiques. Paris, Fayard, 1982.

Brunet Etienne. (1981), Le vocabulaire français de 1789 à nos jours: d'après les données du Trésor de la langue française. Paris: Champion

Ferguson, Charles A. "Diglossia." Word, vol. 15, no. 2, 1959, pp. 325–340.

Gadet Françoise. , Sociolinguistique : variation et dynamique des langues,. Paris, Armand Colin, 2007.

Khelladi, S. A. (2018). Le processus d'intégration de l'emprunt lexical en arabe algérien. Editions universitaires européennes. (ISBN : 978-613-8-46744-4)

Walter Henriette. , L'aventure des mots français venus d'ailleurs, Paris, Robert Laffont, 2001.

Annexes

Conversation1

- 1- La cliente : مساء الخير
- 2- La commerçante : مساء الخير
- 3- La cliente : Robede trois ans .
- 4- La commerçante : كايئة هاذي
- 5- La cliente : شحال
- 6- La commerçante : Cinq cent soixante dix.
- 7- La cliente : لا كاين غير هاد la couleur .
- 8- La commerçante : كاين couleur punsh
- 9- La cliente : حتي نولي ... ربي يعاونكم
- 10- La commerçante : يرحم والديك

Conversation 2

- 1-La cliente : سلام
- 2-Le commerçant: سلام
- 3- La cliente :Je cherche un chemisier, les manches longues .
- 4-Le commerçant : اللي عندنا لها هو ما
- La cliente : عندك , les couleurs foncées , mais la couleur rose , عجبتي عجبتي

noir ?

- 6-Le commerçant : quelle taille?
- 7-La cliente : S
- 8-La cliente :Je peux voir ? c' est joli . شحال ؟
- 9-Le commerçant :deux cent quatre vingt
- 10-La cliente : dernier prix ?

Conversation 3

- La cliente : السلام عليكم

2-Le commerçant: وعليكم السلام مرحبا بيك

3-La cliente : la jupe taille quarante six. ابغيت هاد

6-Le commerçant : la semaine prochaine نجيبللك يدخلوا Les tailles مابقاوشكبار

7-La cliente: ربي يعاونك

8-Le commerçant: السلامة